

5 Croix des Bindets :

Croix en pierre monolithe de 2m50 de hauteur édifée sur une plateforme carrée à deux degrés, élevée grâce à la générosité de Madame Charles Boutet Lasseigne, son garde Roux, et les familles Pjot et Richard. C'est le 27 mars 1890, qu'elle a été bénie par le Curé Bachelier curé qui avait suivi les travaux de la construction de la nouvelle église.



6 Le paysage du boischaut-sud - histoire de l'occupation du sol

Au Moyen-Age, les petites propriétés paysannes côtoient les grands domaines et jusqu'à la révolution, l'élevage du mouton est dominant à côté de la culture de céréales. Les haies ne forment un bocage que dans les fonds de vallées vouées aux prairies, ailleurs elles sont utilisées pour protéger les meilleures parcelles, marquer la propriété individuelle ou ombrager les chemins.



Après la révolution, la vente des biens nationaux, la croissance démographique et les partages lors des successions induisent division parcellaire et densification du bocage. Les innovations agronomiques du XIXe se traduisent ici par l'ouverture des prairies et des landes aux bovins de races charolaises et limousines. Aujourd'hui, la ressource principale est l'élevage de jeunes charolais pour la viande.

7 Croix du Grand Pré :

Croix en pierre monolithe, édifée sur une plate-forme carrée érigée au bas du « grand pré » par les soins de la famille Roger au bord de la RD 940.

Réalisé par le service tourisme de la Communauté de Communes La Châtre / Ste Sévère



Renseignements : 02 54 48 22 64

Fiches à télécharger sur le site www.pays-george-sand.fr

A pied au pays de George Sand



Circuit n°48



8 km



2h



Balisage : Bleu



Départ : Place de l'église

Passer devant le restaurant le relais puis tourner à gauche en direction de St Aodt sur la D71. Prendre le chemin à droite après le cimetière en direction de la Ribauderie.



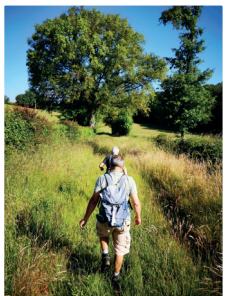
Le chemin des quatre croix Saint-Christophe-en-Boucherie

Les paysages que vous allez traverser sont variés : à l'ouest du bourg, de vastes espaces couverts de cultures, autrefois appelés brandes ou landes, qui désignaient au XVIIIe siècle de grandes étendues déboisées et incultes. Ils alternent avec des espaces boisés ou un bocage ouvert bordé de haies vives, appelées «bouchures» en Berry, entourant de larges prairies, où paissent de paisibles charolaises !

Cette riche végétation invite à herboriser ; des jumelles peuvent permettre de regarder et d'observer les oiseaux qui fréquentent assidûment la campagne saintchristophine.



Saint-Christophe est parsemé de croix situées à des carrefours ou à l'entrée des hameaux. Elles sont des témoignages de la religion chrétienne du passé des souvenirs de faits mémorables. Elles étaient considérées parfois comme signe d'expiation ou de protection.



1 Croix du bourg (près du monument aux Morts)

Colonne de pierre de style empire sur un socle cubique, faite par Clément Noury, surmontée d'une croix en fer forgé, et posée en 1842 par les soins de M.M. Celleret Maire, Renaudet et autres conseillers.

2 Le village et l'église



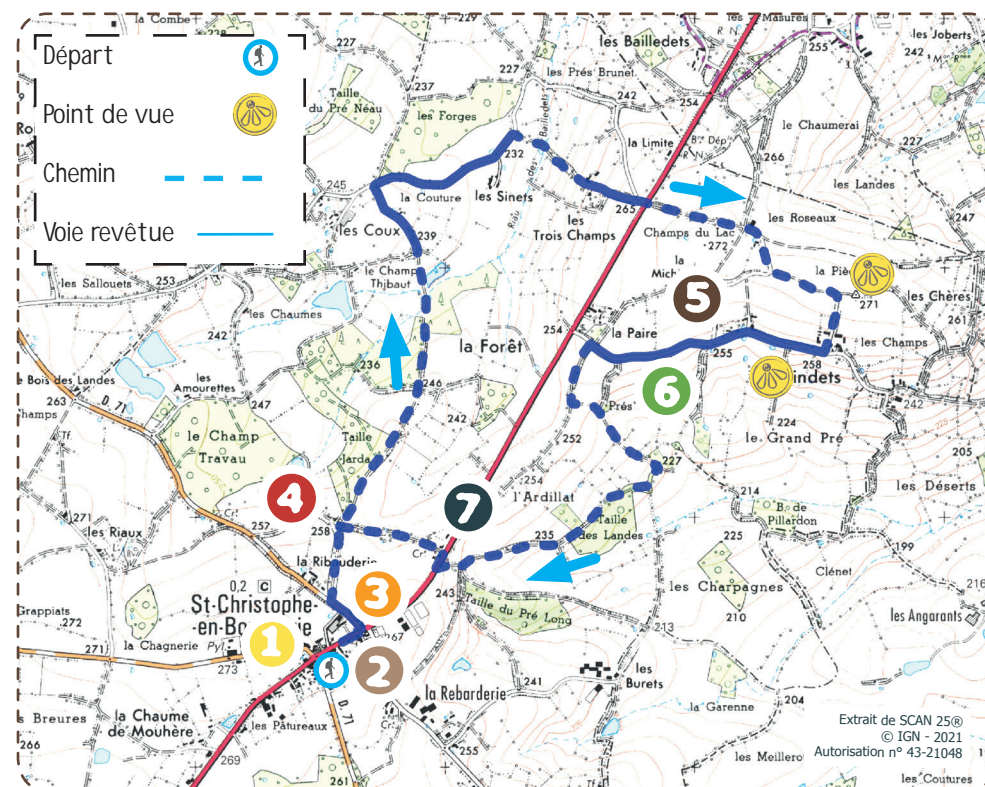
Le document le plus ancien de la commune semble remonter au XII^e siècle. Le village s'est installé autour d'un prieuré qui était la propriété des « Dames religieuses d'Orsan » (Maisonais dans le Cher) fondé par l'Abbaye de Fontevault dont nous avons des traces écrites au XV^e siècle. Ces biens furent vendus en 1791 comme Biens Nationaux. L'église du village était de style roman, avec nef unique et chœur prolongé d'une abside voûtée en cul de four. Le clocher de celle-ci fut abattu à la Révolution, il possédait une cloche portant l'inscription S XRSTOFORUS. l'an Mil CCCLXVIII. C'est de cet édifice aujourd'hui disparu que provient la Vierge à l'enfant installée désormais dans l'église actuelle.

L'ancien édifice roman s'élevait dans le cimetière. Il a été remplacé en 1883 par l'église actuelle, bâtie en plein centre bourg sur les plans des architectes Simon, père et fils. Elle comporte une nef unique avec chapelles latérales formant transept et s'ouvrant sur un chœur large. La décoration comporte des peintures décoratives de B. Marola, de Nevers, un vitrail représentant saint Jean de l'atelier Chigot de Limoges, et un tabernacle, oeuvre de l'abbé Aymond, curé de Thevet-Saint-Julien. Source : A la découverte des églises de l'Indre

4 Croix des Tailles :

Croix en pierre posée au bas du grand pré des Tailles, sur le chemin des Couûts, à la place de celle que l'ouragan de l'automne 1891 avait brisée. Le Curé Lelièvre est allé bénir cette croix de pierre processionnellement avec toute la paroisse, le saint jour de Pâques

Le chemin des quatre croix - 8 km



3 Mais pourquoi Saint-Christophe-en-Boucherie

Du Moyen Âge jusqu'à la Révolution, la paroisse était nommée Saint-Christophe-le-Bocheri ou Saint-Christophe-le-Boucheri. Saint Christophe est le nom d'un saint martyr très populaire ayant vécu au III^e siècle après J.-C. On le retrouve notamment dans Saint-Christophe-en-Bazelle et le quartier Saint-Christophe à Châteauroux. Quant à Boucheri (ou Boucherie, Bouchery), il s'agirait peut-être d'un nom de famille, un seigneur ayant possédé un domaine à Saint-Christophe ; à moins que son origine ne vienne du latin buxus, buxuris mot latin désignant le buis, comme il est écrit dans un document sur l'histoire de Saint Christophe.

